

VACCINATIONS QUELLES ALTERNATIVES ?

Table

Préface à l'édition française	3
Première partie	
Effets secondaires et danger, voire inefficacité des vaccins	7
1. Une vision neuve	7
2. Pourquoi beaucoup disent « non » aux vaccins	10
2.1. Et en France ?	12
3. Le Dogme contre les Faits	13
4. Comment les vaccins agissent contre le corps	15
5. Les vaccinations peuvent causer des maladies	17
6. La vaccination est-elle nécessaire ?	19
6.1. Le mythe de « l'éradication »	20
7. Additifs dangereux	22
7.1. Ingrédients des vaccins	22
8. Lien avec les maladies auto-immunes ?	26
9. Vaccins et allergies chez les enfants	27
10. Le vaccin anti-grippal	28
Deuxième partie	
Des alternatives existent	30
1. L'allaitement maternel : un bon début	31
2. Renforcer le système immunitaire	32
2.1. Compléments pour renforcer le système immunitaire des enfants en bonne santé	33
2.2. Le régime pour renforcer l'immunité	33

2.3. Les compléments alimentaires pour renforcer le système immunitaire	38
2.4. Stimulateurs naturels d'interféron	43
2.5. Autres agents immunisants naturels	46
2.6. Vaccinations et homéopathie	47
2.7. Voyager en bonne santé et sans vaccins	49
Plan d'action	51
Adresses utiles	52
Bibliographie	53
Notes personnelles	54

Précaution :

Votre santé est de votre responsabilité. Pour pouvoir prendre des décisions relatives à tout ce qui la concerne, vous devez vous renseigner. Cet ouvrage, et les conseils d'un naturopathe ou d'un médecin spécialisé en médecines complémentaires, vous apprendront ce qu'il est nécessaire de savoir pour atteindre un état de santé optimal.

Si vous prenez actuellement des médicaments pharmaceutiques prescrits sur ordonnance, consultez votre professionnel de santé sur les effets antagonistes que ces médicaments pourraient avoir sur les remèdes à base de plantes et les compléments alimentaires, avant de les associer.

**Nous dédions ce livre
à la mémoire de François Fougère
notre premier médecin homéopathe**

Illustration de couverture : Louna Marguicha Carité

Traduction et adaptation de l'anglais (Etats-Unis) : Utovie

Rédaction finale : Jean-Marc Carité

Edition originale : Books Alive / BPC

Natural Alternatives to Vaccination ISBN 978-1-55312-009-4

© Alive Books, 2000 © Zoltan Rona, 2008

Editions en langue française ISBN 978-2-86819-204-2

© Editions d'Utovie / Diffusion Différente, 2020

Préface à l'édition française

L'efficacité des campagnes systématiques de vaccination, aussi bien auprès des jeunes populations que des générations plus âgées, a régulièrement été mise en doute, notamment par les travaux de nombreux médecins, citons en premier lieu le Dr Michel Georget, relayés par la *Ligue nationale pour la liberté des vaccinations*. Non sans raison : on se doute bien qu'un médecin ne risquerait pas de se faire exclure d'un ordre professionnel, aussi discuté soit-il, pour le simple plaisir de voir son nom dans le journal ou la promotion d'un ouvrage de vulgarisation médicale.

Certains scandales, qui sont encore dans les mémoires, comme celui des vaccinations en milieu scolaire contre l'hépatite B, où la preuve fut éclatante qu'une collusion évidente entre l'industrie pharmaceutique et les autorités politiques, voire administratives, tenait lieu de politique générale de prévention sanitaire. La ministre de l'époque ne saurait nous démentir sur la question puisque ses relations privilégiées avec cette industrie avaient alors défrayé la chronique.

Le très officiel rapport Dartigues souligna, dès février 2002, que les effets secondaires du vaccin anti-hépatite B étaient largement supérieurs au rôle positif dudit vaccin. Ce qui n'a pas empêché qu'on continue les campagnes de promotion officielle de ce vaccin...

Les décisions du nouveau gouvernement français d'imposer, sans concertation ni dossier probant à l'appui, onze vaccinations obligatoires aux nouveaux-nés (depuis le premier janvier 2019) relèvent à l'évidence d'une coïncidence toute aussi troublante. Le lobby de l'industrie pharmaceutique a toujours su trouver dans les milieux soi-disants « rationalistes » des relais étonnamment complaisants. Son « professionalismisme », à ce sujet, a fini par payer...

Il a fallu lutter (et là encore saluons le travail de la Ligue Nationale, au sens large, comme celui de l'association AMETIST, plus particulièrement axé sur les nouvelles obligations imposées aux nouveaux-nés) d'arrache-pied pour défendre une liberté de conscience que veulent détruire les lobbies industriels.

Vous trouverez dans les annexes toutes les références à ces associations, actions et travaux.

La pandémie de « grippe espagnole », des années 1916-1920 (et au-delà) qui fit cinquante millions de victimes dans le monde reste un modèle dans la désinformation, voire la propagande, menée par les « rationalistes ». Freddy Vinet, historien et géographe, explique clairement que la diffusion mondiale, et française, de cette épidémie fut « un ratage monumental qui ne cadrerait pas du tout avec l'histoire de la santé qu'on était en train de bâtir : Pasteur, l'asepsie, les règles d'hygiène, la vaccination... On pensait en avoir fini avec les grandes épidémies. Et patatras, 240 000 morts en France ! Les politiques et les médecins qui avaient des responsabilités en 1918-1919 {donc au plus fort de la crise}, et qui étaient toujours là, n'avaient pas envie de mettre ce souvenir en avant ». D'autant plus qu'on était en pleine construction du mythe de la « Grande Guerre » et que cette épidémie trouvait, pour la France, sa source dans les ouvriers et soldats d'origine indochinoise présents en France, avec comme terreau les épouvantables conditions sanitaires des tranchées... Nous étions effectivement très loin de la propagande rationaliste. A tel point qu'une véritable *omerta* s'installa au sujet de cette « grippe espagnole » sur laquelle le silence se lève aujourd'hui, notamment grâce aux travaux de Freddy Vinet qui a publié en 2018 « La Grande Grippe » (éditions Vendémiaire).

On constate avec inquiétude ce même réflexe d'une confiance aveugle dans les vaccinations obligatoires à propos de la pandémie du coronavirus D19 de 2020. Alors même qu'on sait pertinemment que la mise au point d'un vaccin efficace demande environ douze mois... et qu'alors qu'il est au point, la cible visée a déjà évolué et le rend obsolète. Ce qui explique les problèmes rencontrés avec les campagnes de

vaccination antigrippale.

Constatons, au passage, que certains laboratoires pharmaceutiques (SANOFI par exemple, qui a beaucoup à se faire pardonner par ailleurs) ont su bénéficier de complaisants publi-reportages dans certains médias (dont France 3) sous prétexte de recherches débutantes mais présentées comme miraculeuses par des journalistes en mal de scoop.

Dans un entretien avec le journal Le Monde du 24 avril 2020, deux chercheurs de l'Institut Pasteur exprimaient ainsi leurs réserves et doutes :

Pour Jean-Laurent Casanova, immunogliste (Université de Paris, INSERM...) : « Il n'y a pas de vaccin pour aucun des sept coronavirus humains connus. Nous ignorons encore si les anticorps sont protecteurs. Un vaccin stimule l'immunité en général, pas seulement la fabrication d'anticorps et nous ne savons finalement pas très bien comment ils fonctionnent. Leur développement est assez empirique. »

Et pour Odile Launay, infectiologue : « le vaccin n'est pas pour demain ». Elle attire aussi l'attention sur le problème des anticorps facilitants qu'il pourrait induire. Ils ne sont pas neutralisants, au contraire : ils se fixent sur le virus et facilitent son entrée dans la cellule ou s'opposent à d'autres anticorps, aggravant donc l'infection. C'est ce qui s'est produit avec un candidat vaccin contre le virus syncytial (VRS), principale cause d'infections respiratoires chez les jeunes enfants, ou un autre contre la dengue.

Il n'en reste pas moins que si, dans certains pays comme ceux d'Amérique du Nord (USA et Canada) cette liberté de conscience est encore en partie respectée (parfois d'ailleurs sous la seule pression de groupements religieux aux intérêts souvent confus), la tendance en Europe en général, et en France en particulier, est à l'obligation vaccinale pure et simple sans alternatives proposées autres que des contre-indications formelles que les personnes concernées peuvent utiliser avec discernement. Signalons cependant qu'il existe désormais un Forum européen pour la vigilance face aux vaccinations (www.efvv.

eu) qui devait tenir une première manifestation publique en mars 2020 à Munich car les vaccinations obligatoires s'étendent déjà à la France et à l'Italie, peut-être bientôt à l'Allemagne. Alors même que des décès et effets secondaires indésirables avaient entraîné dans de nombreux pays la levée de certaines obligations vaccinales (contre la variole, par exemple).

D'autre part les travaux, multiples et concordants, de ces nombreux praticiens indiquent sans aucun doute scientifique que ce ne sont pas les obligations vaccinales qui ont fait reculer les épidémies dans le monde mais bien l'évolution du niveau sanitaire général des populations. Si on considère, à simple titre d'exemple, l'infection du papillomavirus et du cancer qu'elle peut entraîner, en janvier 2020, Nicole Délépine, chercheuse pour la Ligue nationale pour la liberté des vaccinations nous mettait en garde : « La vaccination contre les papillomavirus n'a jamais démontré qu'elle pouvait diminuer le risque de cancer... 12 ans après sa mise sur le marché, le vaccin anti HPV n'a toujours rien démontré. Ses premiers résultats officialisés par les registres du cancer de tous les pays qui ont organisé de larges campagnes de vaccination, montrent au contraire qu'elles ont été suivies quelques années plus tard d'une augmentation du risque de cancer inactif... »

Il ne s'agit pas de nier les dangers présentés par certaines maladies, infections ou épidémies, il s'agit simplement de discuter les mesures prophylactiques proposées par des praticiens de santé qui, souvent, n'ont pas le recul nécessaire pour juger par eux-mêmes des résultats, mesures souvent préconisées sinon imposées aux politiques par des industries dont on sait désormais que la santé publique n'est pas leur priorité. Par contre, il nous appartient d'affirmer fermement et concrètement que des alternatives existent à ces méthodes douteuses. Alternatives thérapeutiques peu coûteuses, reposant principalement sur le bon sens d'une hygiène quotidienne minimale. Il va de soi qu'avant d'imposer des campagnes de vaccination obligatoires et dangereuses à des populations défavorisées, la priorité doit être l'accès de ces populations à de meilleures conditions de vie.

Première partie

Effets secondaires et danger, voire inefficacité des vaccins

Beaucoup, moi y compris, doutent de l'éthique et de la sagesse qu'il y a à sacrifier même un petit nombre d'enfants à la croyance que notre société sera un jour libérée d'une liste de plus en plus longue de maladies infectieuses. Un nombre croissant de preuves scientifiques et empiriques indique que les vaccins ne sont peut-être pas aussi sûrs et efficaces qu'on le prétend.

Zoltan Rona, docteur en médecine

1. Une vision neuve.

1.1. Le mouvement anti-vaccination ne peut plus être qualifié de secte.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'environ un tiers des quatre millions de bébés qui naissent aux États-Unis et au Canada chaque année arrivent à l'âge de deux ans sans être vaccinés. Cet « échec de la vaccination », comme l'appellent les défenseurs des vaccins, est en grande partie le fait de parents inquiets qui, après de nombreuses recherches personnelles, ont choisi en conscience de renoncer à la vaccination ou de changer le mode d'immunisation de leurs enfants. Des figures d'autorité, dans le monde médical ainsi que parmi les gouvernants et responsables politiques, affirment que de telles décisions sont fondées sur des conclusions dangereusement erronées, sur l'ignorance, la pauvreté, la paranoïa complotiste et constituent une forme déguisée de maltraitance envers les enfants.

Mais aujourd'hui, le mouvement anti-vaccination ne peut plus

être qualifié de secte. Guidée par une nouvelle génération de scientifiques et de professionnels de santé respectés, la population non vaccinée s'accroît à un rythme spectaculaire. De nombreux livres devenus populaires ont paru sur le sujet aux États-Unis et au Canada, dont le best-seller choc *La mafia médicale, Comment s'en sortir et retrouver santé et prospérité* par le Dr Guylaine Lanctot (Voici La Clef, 2002), une courageuse docteur en médecine canadienne, radiée de l'ordre des médecins du Québec pour avoir osé conseiller le public contre les vaccinations conventionnelles. La liberté de parole et d'expression a beau être inscrite dans la Charte canadienne des droits et libertés, elle ne s'applique apparemment pas à la profession médicale.

En Europe, et particulièrement en France, saluons le travail de la Ligue nationale pour la liberté des vaccinations et de l'association AMETIST (voir en annexes leurs coordonnées) ainsi que les publications du Dr Michel Georget (*Vaccination, les vérités indésirables* et *L'apport des vaccinations à la santé publique*) et de Sylvie Simon (*Vaccinations l'overdose* et *Les 10 plus gros mensonges sur les vaccinations*).

Les pages qui suivent n'ont pas pour but d'influencer d'une manière ou d'une autre votre opinion sur les vaccins conventionnels. Elles sont destinées à vous fournir des informations susceptibles de clarifier les raisons pour lesquelles des alternatives naturelles peuvent être préférables aux vaccins classiques. Ma préoccupation principale est la sécurité des vaccins. Je tiens de ma formation médicale et de ma conviction de praticien qu'il vaut mieux ne rien faire que de faire du mal. Et dans le cas des vaccins, il y a lieu de questionner les avantages au regard des risques.

1.2. On peut faire beaucoup pour se protéger des maladies infectieuses par la nutrition, les vitamines, les plantes médicinales et l'homéopathie.

Bien qu'il existe une abondante littérature critique sur les vaccins pharmaceutiques (voir notre sélection en annexe), aucun livre

n'a encore été consacré aux alternatives raisonnablement efficaces et sûres. Comme vous allez l'apprendre plus loin, vous pouvez faire beaucoup pour vous protéger des maladies infectieuses par la nutrition, les vitamines, les plantes médicinales et l'homéopathie. Nous avons étudié de près la documentation scientifique à l'appui de ces alternatives et nous vous encourageons à explorer les nombreuses références fournies afin de mieux comprendre les options qui s'offrent à vous.

Beaucoup, moi y compris, doutent de l'éthique et de la sagesse qu'il y a à sacrifier même un petit nombre d'enfants à la croyance que notre société sera un jour libérée d'une liste de plus en plus longue de maladies infectieuses. Un nombre croissant de preuves scientifiques et empiriques indique que les vaccins ne sont peut-être pas aussi sûrs et efficaces qu'on le prétend. En fait, de plus en plus d'études aboutissent à la conclusion que les vaccins constituent une dangereuse agression pour le système immunitaire, conduisant à des maladies auto-immunes telles que la sclérose en plaques, le lupus, le diabète juvénile, la fibromyalgie, le syndrome de fatigue chronique, ainsi que des maladies auparavant rares comme le cancer du cerveau, la leucémie infantile, le syndrome de mort subite du nourrisson (MSN), l'autisme et l'asthme.

Si vous n'avez pas pris de décision ferme concernant la vaccination, je vous recommande vivement de prendre connaissance de ce que divers experts ont à dire et de vous forger votre propre opinion. Ne vous en remettez pas aveuglément aux conseils de votre médecin. Préférez l'interroger sur les risques et les effets secondaires éventuels, puis complétez cette information par la littérature existant sur le sujet.